

LE THÉÂTRE ÉTONNÉ

présente

le concert arménien ou le proverbe turc

odyssée musicale et théâtrale

un spectacle écrit et interprété par
gérard torikian
co-écrit par
isabelle guiard
dramaturgie et mise en scène
serge avedikian
scénographie
michel ambert
création lumière
jean-frédéric beal
musique
gérard torikian

conception et réalisation scénographique en duo chapel



LE THÉÂTRE ÉTONNÉ

présente,


Avec le soutien de la Ville de Montreuil et du Théâtre Jean Vilar de Suresnes
De la SPEDIDAM, l'ADAMI, la SACEM, FINECO, Gérard Loussine et Frédéric Leibovitz
Le concours du Théâtre National de Chaillot
La collaboration de Daniel Bésikian, Karina Chérès
Et le partenariat de NAM, France Arménie, Japel, G2iA, Maison POP de Montreuil
Manifestation organisée dans le cadre d' « Arménie, mon amie », Année de l'Arménie en France

LE CONCERT ARMÉNIEN ou LE PROVERBE TURC

De Gérard Torikian et Isabelle Guiard
Dramaturgie et mise en scène de Serge Avedikian

Contact :

Olivier Talpaert

 06 77 32 50 50

olivier.talpaert@wanadoo.fr

*« Ne laisse jamais parler un Arménien,
les mots finiraient par lui manquer »*

(Proverbe Turc)

Où est le Turc en moi ?

Un homme, face à son devenir,
peut choisir de faire taire à jamais en lui son passé,
ou d'aller à sa rencontre.

Le mien puise ses racines dans le sol d'Arménie devenu turc. Cette contrée donna le jour à mes anciens qui portèrent le nom de Khatounian. Pour des raisons aussi triviales que tragiques liées à leur immigration, ce nom se transforma en Torikian, nom que je porte depuis ma naissance. Pour la petite histoire, j'aurais pu porter celui de Merdinian ou de Chosian, comme bien d'autres...

Tragique et Comique voyagent souvent de concert...

L'idée de ce spectacle est née le jour où je découvris une quantité impressionnante de dessins que j'avais faits enfant. Ils illustraient les aventures d'Ulysse tentant de regagner Ithaque. Intrigué par cette fascination, je décidai d'en saisir les raisons secrètes, de m'interroger sur les échos que cette « Odyssée » avait alors trouvés en moi. Très vite, ma démarche prit la forme d'un voyage intérieur, et, tout comme Ulysse, j'y rencontrai successivement des figures qui tantôt m'émerveillaient, tantôt me terrorisaient.

D'où provenaient ces terreurs ?

C'est en projetant un séjour à Istanbul que je les approchai davantage. Lorsque je m'imaginai posant le pied dans l'aéroport de cette ville, je commençai à sentir monter en moi un cortège d'ombres que je ne parvenais pas à nommer.

Quels étaient ces fantômes ?

Trouver une réponse à ces questions me parut tout à coup essentiel.

De quelle façon agit en moi, en nous, la force d'une tragédie passée ?

De quelle façon agit sa non-reconnaissance ?

Quel homme serais-je sans cette Histoire ?

Comment renoncer à la tentation des identités « bourreau / victime » ?

Comment devenir sourd au Chant des Sirènes ?

Oublier, réparer, pardonner... ?

Ce spectacle porte en lui le désir de partager ce cheminement.

La pièce

Un compositeur d'origine arménienne s'apprête à donner en récital sa « **Suite Odysseus** » pour piano.

Seul face à son oeuvre et aux rituels qui l'accompagnent, il croit pouvoir ainsi échapper aux fantômes qui le possèdent et le plongent constamment dans son passé.

Comme si son piano avait le pouvoir de l'arrimer au présent, il joue.

Mais l'épopée d'Homère, inspiratrice de sa « **Suite** », entre si bien en résonance avec les spectres qui le hantent, que loin de l'en soustraire, elle les rappelle inexorablement, faisant naître une galerie de personnages pittoresques, loufoques ou inquiétants, qui le traversent, le bousculent ... et l'éclairent.

Une chose est certaine :

**Pour être en paix avec le passé,
il faut se jouer de lui en riant.**

La pièce a été créée en janvier 2006 au Théâtre Berthelot à Montreuil, puis jouée en mars de la même année au Théâtre Jean Vilar à Suresnes.

Note de mise en scène

Un Personnage mi-gai, mi-triste, dans la lune et à demi fou ...

Il répète son concert mais finit par nous raconter des histoires, nous les jouer, même ...

Et quand il ne sait plus comment les dire, il se remet au piano et interprète à nouveau ses compositions, aussi abracadabrantes que ses histoires ...

Et peu à peu, il se met à s'emmêler les pédales, habité qu'il est par de multiples personnages qui parlent entre eux, à travers eux ...

S'adresse-t-il à nous, à lui-même, à ses fantômes ou à tout ça à la fois ?

Un texte baroque, emporté, fragmenté et accidenté où les langues se mêlent pour exprimer l'inexprimable.

Une musique classico-loufoque, échevelée, génératrice d'images et de personnages.

Et quand ceux-ci ne peuvent plus dire avec des mots, à nouveau, la musique prend le relais, dans un va-et-vient constant entre ces deux langages.

Un espace entre intérieur et extérieur, empli d'images picturales, venant de loin et arrivant tout près.

Du réel à l'imaginaire, une note suffit.

Un concert à dormir debout.

Entre voyage immobile et tourbillon intérieur, entre retour d'Ulysse, exil et caravanes de déportés. Une confusion mentale pour y voir plus clair.

Une farce faite à soi-même, pour mieux être avec les autres.

Un aller-retour où les notes s'enchaînent, où les mots s'égrènent, où le mouvement s'accélère pour finalement chanter l'enfance perdue ... et l'espoir retrouvé.

La distribution

Gérard TORIKIAN, auteur, compositeur et comédien :

Né à Grasse au milieu du siècle dernier, il découvre l'émotion musicale à travers le pays de ses ancêtres, l'Arménie. Il cultive cet héritage en entreprenant de longues et fort sérieuses études d'écriture et d'ethnomusicologie, principalement au Conservatoire National Supérieur de Musique et à la Faculté de Musicologie de Paris, ainsi que la langue et l'histoire arméniennes à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Le compositeur :

- pour le **Cinéma** : « Un monde sans pitié » et « Les Patriotes » d'Eric Rochant, « La Vis » de Didier Flamand (*César 1995 et nomination aux Oscars 1996*) ou « A + Pollux » (*avec Gad Elmaleh et Cécile de France*).
- pour le **Théâtre** : « Joko fête son anniversaire » de Roland Topor au Théâtre de l'Odéon, « La Demande d'emploi » de Michel Vinaver au Théâtre de la Tempête.

Le comédien :

- au **Théâtre** dans « Farces du Moyen Age », « Public interdit au chantier » de Claude Carré, « Les Bâtisseurs d'empire » de Boris Vian, « 1981 », mis en scène de Pierre-Olivier Scotto. Il se produit avec un Quatuor Vocal, le « Louf Z'Hybride Concert », qu'il fonde avec Isabelle Guiard, et pour lequel il compose (*Prix SACEM 1991*). Il interprète également un rôle de pianiste dans le spectacle « Chansons furieuses et folies douces », écrit et interprété par Isabelle Guiard, joué au Festival d'Avignon et actuellement en tournée.
- au **Cinéma**, il est choisi par Henri Verneuil pour interpréter, aux côtés d'Omar Sharif, le rôle d'un réfugié arménien dans son film « Mayrig ».

Isabelle GUIARD, co-auteur et chant lyrique :

Comédienne formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et auteur-compositeur-interprète, Isabelle Guiard collabore avec Gérard Torikian à de nombreuses reprises.

Entre autres :

- co-écriture de la musique du spectacle « 1981 ».- fondation du Quatuor Vocal « Louf Z'Hybride Concert », dans lequel ils sont, tous deux, auteurs-compositeurs et interprètes, et avec lequel ils se produisent à Paris et en tournée de 1990 à 1996.
- co-écriture de l'arrangement de l'Album d'Isabelle Guiard : « Madame Guiard – Acteur »
- écriture et interprétation de chansons pour des films, téléfilms et pièces de théâtre dont Gérard Torikian signe la Bande originale « A + Pollux », « Liberté chérie », « Le mystère Parasuram », « Le vol de la colombe », « Les lauriers sont coupés », « La demande d'emploi »...

Serge AVEDIKIAN, dramaturgie, mise en scène et réalisation :

Il est élève au Conservatoire d'Art Dramatique de Meudon, puis travaille au Conservatoire de Paris et joue de nombreuses pièces du répertoire classique et moderne. En 1976, il crée une compagnie théâtrale et met en scène plusieurs pièces. En 1982, il commence à réaliser des films documentaires, tout en poursuivant son travail de comédien au cinéma et au théâtre. En 1988, il fonde sa propre société de production et réalise des films personnels. Parallèlement, il poursuit sa trajectoire d'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision. À partir de l'an 2000 il consacre une plus grande place au théâtre et au cinéma en tant qu'acteur et continue de réaliser des films en faisant appel à d'autres producteurs.

Le Metteur en scène :

- **Au Théâtre**, il met en scène « Les caprices de Marianne » de Musset, « La raison d'être de la littérature » de Gao Xingjian, « Terminus » sur des textes de Brel ou « Fando et Lis » d'Arrabal.

Le Réalisateur :

- **Au Cinéma et à la Télévision**, il réalise entre autres « Retourner » (Documentaire de Création), « Un Beau Matin » (Peinture animée, Diffusion ARTE), « Irina Brook, le plaisir contagieux » (Documentaire de Création), « Lignes de vie », (Peinture animée, Diffusion ARTE), « Bonjour monsieur », « Au revoir madame » et « M'sieurs-dames » (Fictions) ou « Mission accomplie (Fiction, Diffusion ARTE) ...

Ont collaboré artistiquement au projet :

Michel AMBERT (scénographie) :

Il est, depuis 1984, Régisseur Général au Théâtre National de Chaillot.

Il assure, depuis 1966, la Direction Technique ou la Régie Générale dans de nombreux lieux.

Jean-Frédéric BEAL (mise en lumière) :

Il assure, depuis 1993, la Direction Technique du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Direction O. Meyer (Scène conventionnée pour la danse), 2 salles (700 et 250 places)

Revue de presse

To... Totori... Torikian Thé... Théthé... THÉÂTr..TTrr... THÉÂTRAL MAGISTRAL

Le CONCERT ARMENIEN ou le PROVERBE TURC

Sans exagérer, sans chercher à faire fonctionner les ressorts de l'arménité,
à servir les douceurs de l'aménité, les loukoums à la rose ou que sais-je...
Le One Man Show, très chaud, à scénographie variable et personnages variés
que nous offrent Gérard Torikian et Serge Avédikian, est,
dans le domaine de l'inventivité théâtrale,
véritablement hors normes.

Pour exemple, vous ne verrez jamais un pianiste, de surcroît compositeur,
jouer la comédie et orchestrer sa propre mémoire
par le son, par les ombres et par les mots.
Torikian seul pouvait jouer ce texte et ces musiques qu'il a lui-même créés.
Mieux, il est tous les personnages qu'il incarne
tellement en lui grouillent ces figures de l'inconscient et de l'histoire
et tellement elles veulent sortir à l'air libre pour surgir en pleine lumière,
celle que permet le théâtre.

Le spectateur n'est jamais conforté par la linéarité d'une intrigue,
ni par l'unicité du personnage qui s'affiche devant lui.
Dès lors, l'œil se creuse de sa propre curiosité,
à la recherche du chaos interne et vivant qui anime nos profondeurs psychologiques.
Le comédien enchaîne les vies, les mythes, les fantômes,
les indices analogiques dont l'ensemble constitue non une intrigue
mais un enfer incohérent, soigneusement serré dans une parole
qui prend en charge tous les univers d'un homme hanté par le malheur.
Et comme le malheur de celui qui gesticule en vain dans ses fers est générateur de rire...
On rit.

En somme, une version inédite du génocide, mis à distance et foncièrement généreuse.

Denis Donikian

*(mis en ligne sur le site de **Yevrobatsi** le 22/01/ 2006)*

*« Merci Gérard Torikian et Serge Avedikian pour ce spectacle musical au propos universel qui nous touchera tous,
Arméniens ou non... »*

Sylvie Blanchard, **France Arménie**, numéro 270.

LE THÉÂTRE ÉTONNÉ

Contact : Olivier TALPAERT

Tél : 06.77.32.50.50 – email : olivier.talpaert@wanadoo.fr

Retrouvez plus d'information sur le spectacle en allant sur www.gerardtorikian.com